

Délires nocturnes et cybermystères

 Varg 

Il va falloir encore un peu de temps pour que je m'habitue au gars qui me regarde dans le miroir. C'est pourtant bien moi. Et à la fois, ce n'est pas moi.

Je tourne la tête sous différents angles pour la énième fois, en relevant les changements opérés par l'implant du câblage neural. A bien y réfléchir, ce n'est pas tant ce que je vois à l'extérieur qui me perturbe. Les chirurgiens ont fait un super boulot : les cicatrices sont encore rosâtres mais sont nettes et devraient disparaître au bout de plusieurs semaines ; les extensions déforment légèrement l'arrière de mon crâne sans pour autant faire de moi un monstre de foire. Non, je suis bien le même. Ou du moins je suis suffisamment le même pour m'accepter.

C'est ce que je ressens à l'intérieur qui est différent. Comme un décalage. Comme si je percevais ce qui m'entoure en étant en dehors de moi. Je ne sais pas comment mieux expliquer ce ressenti ; c'est une sensation qui n'est pas facile à décrire. A double raison que la théorie de mes cours de Psycho' est bien différente de ce que je vis. Le thérapeute que j'ai consulté est toutefois confiant quant aux résultats de nos séances. Et il a bien précisé qu'il me faudrait un peu de temps pour m'habituer à ces changements.

Quoiqu'il en soit, je ne regrette pas d'avoir dépensé autant d'eddies. Mes déboires avec Micha et sa bande ont fini de me convaincre que je devais passer au niveau supérieur. Le Kerenzikov me rend plus rapide, le port d'interface neuronale améliore ma précision au tir et le booster tactile évitera que je me fasse surprendre. Oui, c'est toujours moi mais en version améliorée. Il faut juste que je m'y fasse. Patience donc.

Je finis de me raser et de me préparer. On sort ce soir avec l'équipe. Un peu de fun ne me fera pas de mal. D'autant que la dernière soirée remonte à plusieurs semaines lorsque nous avons accompagné Trace et Nat chez les Aldecaldos.

Speed veut nous amener au Délirium : une boîte de nuit underground qui donne dans le virtuel. Si j'ai bien compris le concept, les clients sont équipés de lunettes VR qui proposent différents thèmes. On sélectionne l'ambiance et elles modifient l'apparence des gens et des éléments qui nous entourent, pour cadrer avec le choix. Dis comme ça, ça me branche moyennement. Je ne suis pas fan des délires psychédéliques. Mais il y aura forcément des femmes à cette soirée et je compte bien ne pas dormir seul cette nuit ; voire ne pas dormir du tout.

Une longue file de clients s'agglutine aux portes du Délirium. Certains des badauds sont déjà éméchés mais l'ambiance reste festive et bon enfant. Pas de doute, c'est the place to be à Night City. Faut juste patienter pour profiter des lieux. Ce qui n'est pas notre fort. On tente notre chance par l'accès VIP qui se situe sur l'un des côtés de la boîte. Le physio' ne nous a pas sur sa liste mais notre réputation nous ouvre les portes. **Sulfate** est fier comme un coq : sa légende débute concrètement.

Nous sommes escortés par un agent de sécurité jusqu'aux vestiaires. C'est assez bizarre d'ailleurs de se faire accompagner sur le lieu des festivités. D'habitude, on nous conduit en sens inverse, vers la sortie. Le gars est poli en plus et ne nous prend pas de haut. Du coup, on est tout miel, y compris lorsqu'il nous précise que les armes ne sont pas autorisées à l'intérieur. On range notre matos dans les casiers, enfin... le matos qui est visible, et on récupère les fameuses lunettes Deevee.

Un des murs du vestiaire est une baie vitrée qui donne sur la piste de danse, dont la décoration est plus que surprenante puisque quasi inexistante. Quelques sièges et autres fauteuils, des cubes en guise de table et c'est tout. Un escalier dans le coin de la pièce amène au deuxième étage où les gens se reposent entre deux mix électro. Les couleurs sont à l'image de l'ameublement. Seul le marquage jaune et noir au sol dénote ; il faut bien que le staff circule sans risquer de se ramasser par terre. Les clients donnent l'impression d'évoluer dans un monde différent de celui de leurs voisins. Vu de l'extérieur, c'est complètement ridicule mais pour autant ça paraît cohérent avec le concept du Délirium.



 **Varg** ✓

Nous enfilons nos lunettes et entrons dans la salle. Cinq choix d'ambiance sont proposés : le horror punk, le dark cabaret, le synth punk, le skate punk et le death punk. Je choisis le second un peu au hasard. Les Deevee s'activent et ma perception est immédiatement changée. Les tenues des clients changent pour des vestes en velours, des robes à rayures noires et blanches, des froufrous, des dentelles... Les murs de la salle se couvrent de photos vintage sur lesquelles les modèles tirent des tronches dignes d'un enterrement. Même le son est modifié. Les Deevee envoient dans mes oreilles des éclats de rire, des bruits de verres qui s'entrechoquent et une musique qui aurait pu être guillerette si le tempo n'avait pas été divisé par deux. Je claque vingt eddies pour changer d'ambiance. Le death punk est déjà beaucoup plus adapté à mes goûts : éclairage en demi-teinte à la bougie, maquillage noire et surtout cuir moulant. Me voilà comblé. Il ne reste qu'à trouver des femmes à draguer.



Léger le service d'ordre. Ils ne prennent pas le temps de me fouiller. Les vigiles s'imaginent qu'avec un alias comme le mien, j'utilise que des cracheurs, mais c'est mal connaître mes étripeurs. Si ça tourne mal, je vais me faire une joie de zigouiller des pauvres petits punks sans défense. En échange de mon fusil d'assaut, je récupère ma Deevee que je programme sur horreur punk, ça ne peut pas être pire que ce que j'ai affronté dans la Rue. Le summum du kitch malaisant est atteint, comme si un ersatz de John Romero réalisait son premier film d'horreur : mur couvert de sang, de rouille et de diverses matières fécales tandis que les gens sont alternativement grimés en mutant pourrissant et en zombie poussant des hurlements et des gémissements entrecoupés de sons de violons distordus. L'ambiance est ouf !

 **Varg** ▾

Je me dirige vers le bar, commande un lait-fraise et m'avance entre les tables en quête de cibles potentielles. [Sulfate](#) m'accompagne et on trouve rapidement deux filles sans cavalier. [Pinky](#) et [Speed](#) partent chacun dans une autre direction pour profiter de la soirée comme ils l'entendent.

Varg : Salut les filles. Je vois que vous êtes seules. On vient d'arriver avec mon pote [Sulfate](#), le Something's wrong de Night City. On peut se joindre à vous ?

July : Sulfate ? Ah ouais, son nom me dit quelque chose. Et plutôt beau gosse en plus. Tu aimes les rousses, j'espère ?

Sulfate : Mais carrément. Je ne crache jamais sur une belle rousse comme toi. Du moins, jamais au sens figuré.

July : Et en plus, t'es romantique. J'adooooore !

Sonia : Et toi, t'es qui ?

Varg : Moi, c'est Varg. MedTech à la Trauma Team et compagnon d'arme de la légende.

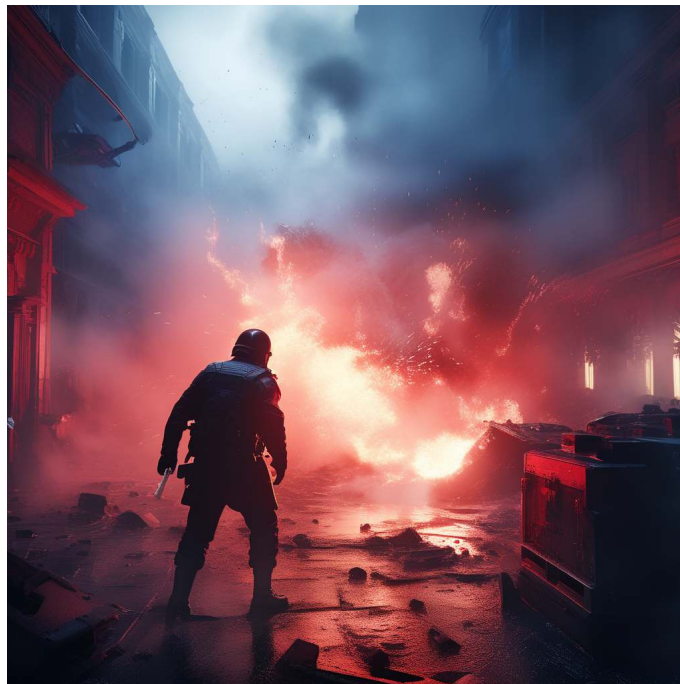
Sonia : Tu bosses à la TT. Super ! Je compte bien y entrer aussi. Tu vas pouvoir me donner des conseils. Je m'appelle Sonia.

Varg : Ce serait un plaisir, Sonia, que de te faire plaisir.

 **Varg** ▾

La discussion prend une bonne tournure lorsqu'un message de [Speed](#) s'affiche sur mon bandeau. Le message est accompagné de la photo d'un gars qu'il cherche. Je zappe le sujet. J'ai des choses beaucoup plus importantes à gérer, dont une face à moi avec un décolleté plongeant. Tout se passe bien pendant la demi-heure suivante. On discute, on rigole, on s'offre des verres. La fin de soirée s'annonce radieuse. Sauf que, forcément, y'a un hic.

La voix d'une femme se fait entendre à l'étage, plutôt hystérique, du genre à faire un scandale. Plusieurs curieux ôtent leurs lunettes et un vent de panique commence à traverser la boîte de nuit quand on l'entend distinctement hurler au meurtre. A partir de là, les choses s'enchaînent : [Speed](#) descend les escaliers et se dirige vers les vestiaires pendant que la sécurité rassemble les clients et les dirige vers la sortie ; une notification de Network 54 sur nos agents annonce la mort de Roman Deckard, fils de Lilha Deckard, CEO de Cactus Water : « tué par des edgerunners dans la boîte de nuit Delirium » ; et, pour finir, les lunettes Deevee se verrouillent, émettent un larsen et envoient un message psychédélique signé du Chevalier Rouge, qui parle de pêcheurs, de fautes impardonnables et tout un tas d'autres conneries à la sauce Inquisiteur. Il se conclut par un numéro de compte sur lequel envoyer dix milles eddies pour survivre. J'ai à peine le temps de lire ce charabia que [Sulfate](#) nous libère de l'étreinte mortelle des Deevee, July, Sonia et moi, grâce à ses étripeurs. Les filles sont sous le choc, on les rassure comme on peut. Et ce n'est pas fini...



[Varg](#) ✓

Une explosion retentit à l'entrée du Délirium. Des débris de porte et de mur volent dans tous les sens et blessent de nombreux fêtards. A la suite de quoi, le NPCD débarque en mettant en joue tout le monde et en annonçant une arrestation massive pour trouble à l'ordre public. Rien de mieux pour déclencher un mouvement de foule. Bon nombre de clients prennent la fuite en essayant d'esquiver les flics. Certains y arrivent, d'autres se font matraquer au sol. Vu le merdier et sachant que je n'ai rien à me reprocher, je décide de m'installer au bar et de boire un lait-fraise, en attendant de me faire embarquer. Sonia et [Sulfate](#) prennent également place sur les tabourets hauts. July a tenté sa chance en se précipitant comme tout le monde vers la sortie. Par principe, j'active ma micro-caméra : l'ambiance est suffisamment survoltée pour que ça finisse en ratonnade. J'ai l'impression que [Sulfate](#) n'attend que ça. Je ferai une belle vidéo pour la postérité ou pour nos vieux jours, si on survit jusque-là.

En tendant la main pour attraper une bouteille de lait, je vois quatre gars accroupis longer le comptoir. Les boutonneux, habillés en Vampire, déplacent un réfrigérateur et disparaissent derrière avant de le remettre en place. Une sortie cachée ? Finalement, il y a moyen de quitter les lieux sans menottes et sans prendre de coups. J'appelle Pinky et Speed pour qu'ils profitent de l'aubaine. Ce dernier me répond qu'il est déjà sorti et qu'il se dirige vers Titine.

Le trou derrière le réfrigérateur donne sur un stock de bouffe et d'alcool. Maintenant que j'y pense, je m'étonne que Sulfate n'en ait pas profité pour se remplir les poches. Ce n'est pas dans ses habitudes. Quoiqu'il en soit, on finit par sortir de l'arrière du Délirium. Les Vampires sont déjà loin et disparaissent de notre champ de vision en tournant à l'angle d'un bâtiment.

Et voilà pour la soirée... Au top, y'a pas à dire. Pour autant, je n'ai pas tout perdu : Sonia est toujours avec nous et est partante pour boire un verre afin de se remettre de ses émotions. Aaaaah, mon p'tit Varg, tout n'est vraiment pas perdu. Pendant que le groupe rejoint Speed, je m'approche de l'entrée du Délirium en espérant retrouver July. Mon choom a aussi le droit de se détendre, non ? J'aborde un flic du cordon de sécurité, en agitant mon badge de la Trauma Team.

Varg : C'est quoi ce merdier ? Vos gars ont besoin de mes compétences ou ça gère ?

Flic : Non, tout est sous contrôle. La routine.

Varg : Tant mieux. A la base, je viens chercher ma soeur et ses copines. Ça vous dérange si je jette un œil et que je reparte avec elles ?

Flic : Désolé mais ça ne va pas être possible. Il va falloir venir les chercher au poste après qu'on a pris leur déposition.

Varg : Pas de soucis, je comprends. De toute façon, je ne les vois pas.

Flic : Elles doivent déjà être au frais dans un panier à salade ou en route vers le commissariat.

Varg : Bon... j'espère que ça ne craint pas trop quand même. Pourquoi intervenez-vous ici ?

Flic : Je ne devrais pas vous le dire mais comme les info' ont déjà commencé à tomber... C'est le gosse de Lilha Deckard, la grande ponte de Cactus Water. Il a été retrouvé raide mort à l'intérieur. Sa mère a débarqué en furie chez nous et le patron nous a envoyé régler ça manu militari. Du coup, on embarque tout le cheptel. On va passer la nuit à questionner ce joli petit monde sans rien apprendre, à coup sûr...

Varg : Aïe... ça va vous en faire de la paperasse en plus. Bon courage.

Domage pour July. Domage pour Sulfate. Je rejoins les autres qui sont en train de discuter.

Speed : ... tu penses bien que je n'ai pas attendu pour filer.

Sulfate : Par contre, tu ne t'es pas privé d'attendre pour nous prévenir. T'es sûr que c'est un coup des Vampyres ?

Varg : Quoi ? T'es au courant d'un truc, Speed ?

Speed : C'est ce que je viens d'expliquer à Sulfate, bordel. Bon, je te le refais en accéléré.

Varg : Oui, bah je m'inquiète pour la copine de Sonia. C'est pas un crime ? D'ailleurs, je suis désolé ma belle mais je n'ai pas réussi à la retrouver...

Sonia : Ne t'en fais pas, je suis sûre qu'elle est déjà loin. Elle a un talent naturel pour prendre les choses en main. Je suis sûre que Sulfate aurait apprécié. Je vais l'appeler pour savoir où elle est.

Varg : Bonne idée. On pourra aller boire un verre tous les quatre.

Speed : Hey ! Tu écoutes ou tu roucoules ?

Varg : Vas-y, le puceau, accouche.

Speed : Bon, en gros... je suis tombé sur une nana en début de soirée, plutôt chelou, du genre anti-Cyber'. Elle m'a dit qu'elle s'appelait Anya et qu'elle cherchait un de ses potes.

Sulfate : Ah ouais je me souviens, tu lui as parlé uniquement parce qu'elle était bien gaulée. T'en perds pas une mon salaud !

Speed : C'est pas la question. Vous avez bien reçu mon message avec la photo du gars, d'ailleurs ?

Varg : Ouais, ouais, j'me souviens d'un truc qui a vaguement brouillé ma vue pendant que je contais fleurette.

Speed : Bah super... Dans tous les cas, le gars, je l'ai trouvé mort à l'étage, avec deux trous dans le cou au format canine. J'ai pris des photos que j'ai envoyées à Anya. C'est elle qui a tapé un scandale. La suite, tu la connais.

Varg : Ouais : t'as pas attendu pour te barrer mais t'as attendu pour nous prévenir que ça puait.

Speed : Putain, tu ne vas pas t'y mettre toi aussi ? Vous partagez un forfait Emmerdeur tous les deux ? Deux pour le prix d'un !

Varg : Oh t'as pas idée...

Sulfate : Donc c'est un coup des Vampyres. Je savais qu'ils étaient louches. J'aurai dû leur courir après à la sortie de Délirium. J'suis sûr qu'il y a une corpe derrière tout ça !

Speed : Je ne peux pas affirmer que c'est eux. Je n'ai rien vu. Dans tous les cas, ils ont bizarrement disparu quand Anya a trouvé Roman. Le temps de tourner la tête, ils étaient hors de vue.

Varg : Attends, y'a un truc que je ne comprends pas. La boîte ne fait pas non plus quinze hectares de superficie. La Anya était trop cruche pour trouver Roman par elle-même ? Elle avait besoin qu'un inconnu le fasse à sa place ?

Sulfate : Tu as toujours son numéro. Appelle-là pour voir ce qu'elle raconte.

Speed : Pourquoi je la rappellerai ? Qu'est-ce que tu veux que je lui dise ?

Varg : On s'en fout de ce que tu lui dis. Présente-lui tes condoléances, un truc comme ça.

Speed : Euh...

Sulfate : Allez le stagiaire !

Speed : Elle ne répond pas, ça sonne dans le vide.

Varg : Comme par hasard.

Sulfate : Quelque chose ne va pas, mon cher ...

Varg : Non, ne le dis pas !

 **Varg** ✓

Sur ce, il est temps d'aller se coucher. La nuit est bien avancée et tout le monde est fatigué. Tout le monde ? Non ! Il est encore assez tôt pour boire un dernier verre avec Sonia. July n'a pas répondu à ses appels. [Sulfate](#) devra attendre son tour.

Bonne nuit...

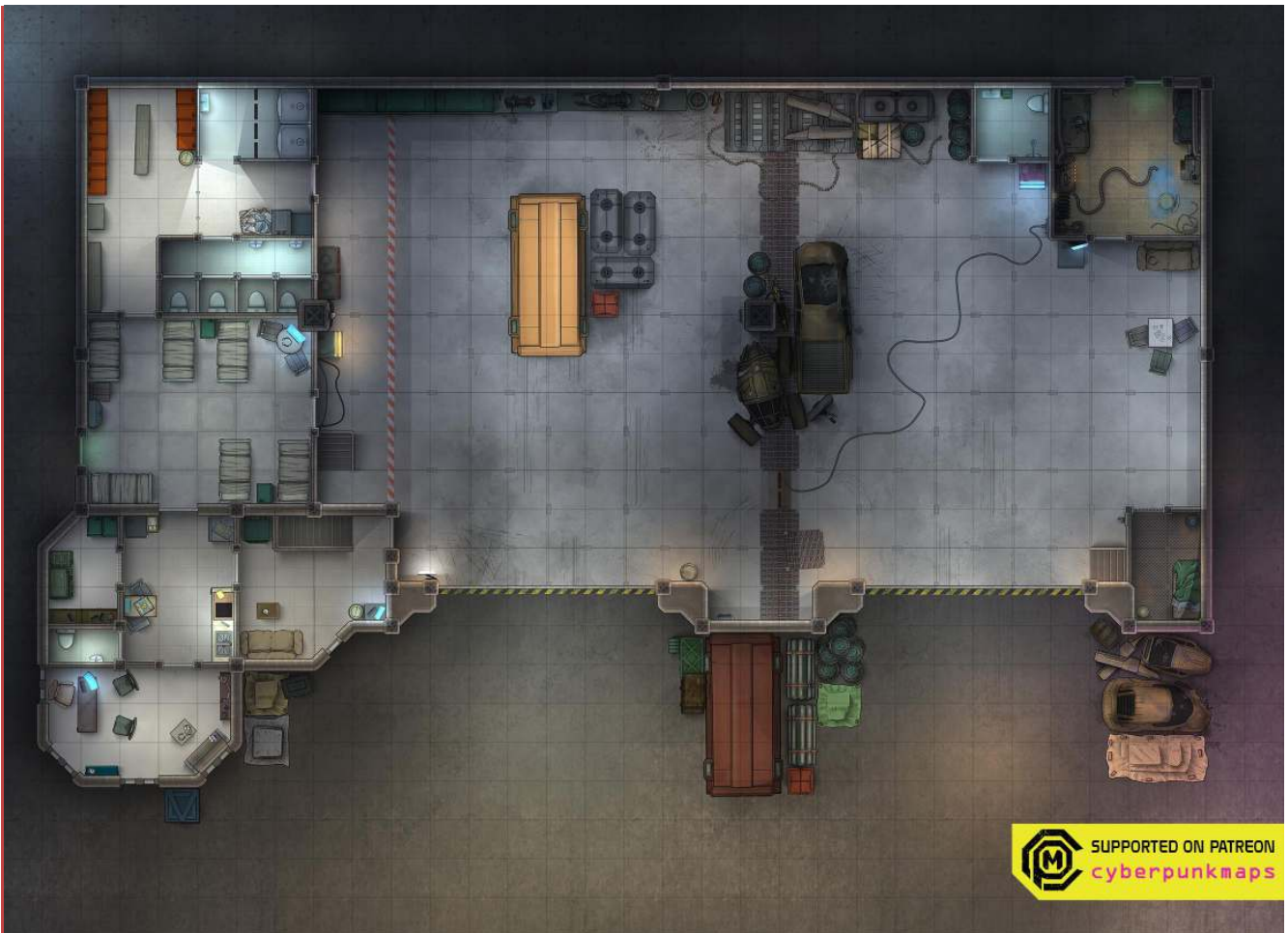


C3E29 - Il pleut du plomb à la maison

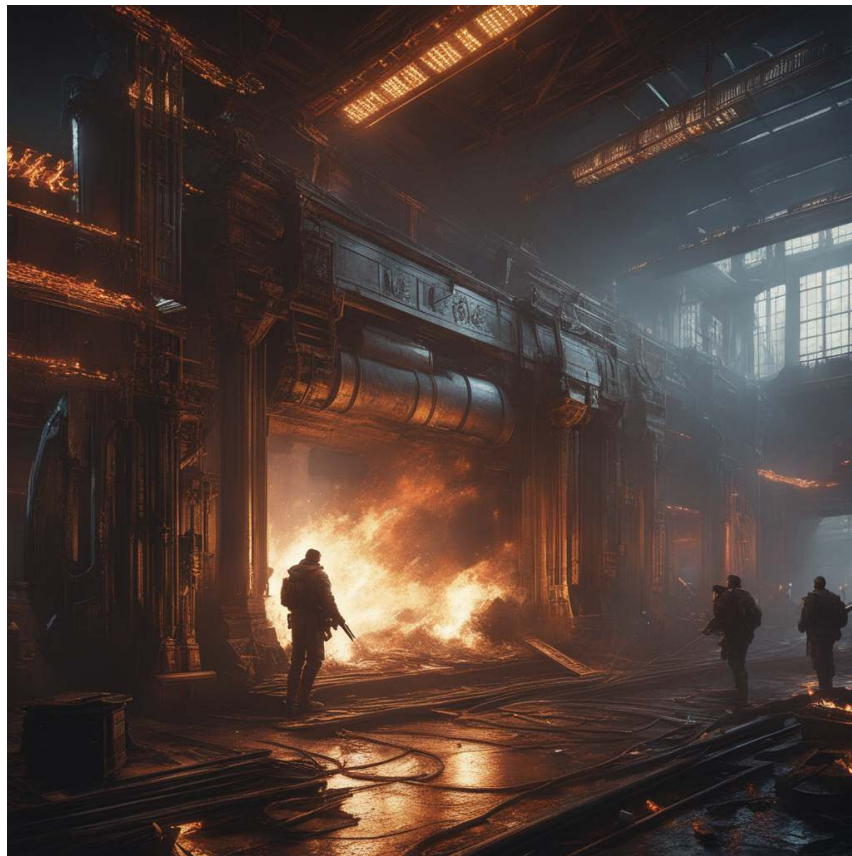
Il pleut du plomb à la maison

Quelle soirée de merde ! Pas de bagarre, pas de baise enfin sauf pour **Varg**, le veinard, et une descente de flics. **Speed** et ses plans traquenards, j'le retiens ! Dans le taxi du retour, je lui envoie un message. Pour lui faire la bite, je lui dis de venir à huit heures pétantes le lendemain matin à l'entrepotes. Oui c'est avec ce nom très punk que le medtech veut que l'on surnomme notre planque. Dring, dring, ça fait cinq minutes que la sonnette tintinnabule et me sort du pays des songes. Il faut bien adapter le vocabulaire maintenant que l'on s'est téléporté dans un univers cryptogay avec ce nouveau nom à la con, non ? J'enfile mon peignoir en pilou-pilou rouge flashy et je vais ouvrir à l'outrecuidant. Le moteur d'une moto rugit devant l'entrée, je me souviens maintenant de la demande de la veille. Je me suis fait avoir à mon propre jeu. J'ouvre la porte sectionnelle de droite pour que **Speed** gare sa bécane. Encore dans le gaz à cette heure si matinale, le nomade hurle « Grenade ! » et se barre vers l'emplacement vide de Titine à sa gauche. Il n'est pas redescendu de la veille ou quoi ?

Je tilte quand j'entends le bruit métallique d'une boîte de conserve rebondir sur le béton. L'activation de mon sandvistan réveille d'un coup mes muscles et neurones par l'injection d'adrénaline. Je file à la suite du nomade vers les chambres quand la grenade explose au niveau de la moto quelques secondes après. Je suis à poil, je ne sais pas qui nous attaque ni combien ils sont, mais s'annoncer avec des explosifs, c'est une belle entrée en matière. Pas le temps d'enfiler mon armure, je mets au moins mon casque, je prends mon fusil d'assaut et une fumigène que j'attache à la ceinture de mon pilou-pilou avec un mousqueton. La classe à Dallas.



Une deuxième explosion retentit dans le garage. Je me précipite dans la chambre de [Varg](#). Je range sa caméra à trépied pointant sur le lit, et jette un œil par la fenêtre qui donne dans la rue. Je ne distingue personne, les mercs doivent déjà s'être introduits à l'intérieur. Des coups de feu retentissent. Je laisse [Speed](#) aux prises avec le commando pour les contourner. Arrivé au niveau de l'accueil, j'entends un cliquetis juste à côté de moi. Pour éviter de me prendre une balle dans le dos je lâche le fumigène dont la fumée se répand dans le couloir vers [Speed](#) ainsi que dans le garage. A l'abri dans la brume et à l'aide de mes cyberyeux, je distingue trois commandos qui foncent vers le nomade. J'arrête de respirer, vise la tête du plus proche et tire. Il tombe raide mort, desserrant quelque peu l'étau autour du motard. Et d'un.



Je reviens ensuite sur mes pas afin de comprendre d'où venait le bruit dans le couloir pour ne pas me faire baiser par derrière. Mes cyberyeux distinguent dans la fumée le contour d'un autre edgerunner. Un quatrième larron s'est introduit en crochétant la porte de service et met en joue **Speed** avec son fusil d'assaut. Je n'ai pas le temps de me rapprocher avant qu'il tire mais son coup de feu me permet d'avancer jusqu'à lui et de couvrir le bruit du déclenchement de mes étrièurs. De dos, à ma merci, j'exécute avec mes deux bras un mouvement de bas en haut en visant sa gorge que je traverse de manière trop professionnelle. Depuis que je suis passé à des étrièurs en carboverre, ils coupent aussi précisément que des scalpels. Bref, il est toujours debout, toujours vivant. Le merc se retourne mais je bloque son fusil avec vigueur en position trois quart face et riposte avec un uraken. Un carreau d'arbalète tiré par **Pinky** enfin réveillée, lui sectionne l'artère fémorale. Il s'écroule. Et de deux. **Speed** abat le sien d'une balle dans le buffet. Et de trois. Le nomade avec son cyberbras qui pendouille en faisant des étincelles, émigre à l'abri derrière moi pendant que le dernier m'aligne. Décidément le pilou-pilou absorbe mal l'énergie cinétique. Le rouge flashy de la laine synthétique masque le sang qui se répand sur mon torse. J'avance vers lui les étrièurs bien en évidence et je le fixe droit dans les yeux, en mode baston de regard. Bien sûr je bluffe. Sans armure et en pantoufle, je ne pourrais pas encaisser un deuxième tir.

Sulfate : Baisse ton arme si tu ne veux pas finir comme tes potes !

L'edgerunner pèse le pour et le contre. Mais à trois contre un, la réponse fuse, il me tend son arme.

Sulfate : C'est quoi ton blaze ?

Steve : Steve, solo, merc en mission.

Sulfate : Tu sais à qui tu parles ? Pourquoi tu nous cherches des noises ?

Steve : Bien sûr, Sulfate. Un avis de recherche est paru cette nuit sur un forum. 1 000 eddies pour chacune de vos têtes, mort ou vif.

Sulfate : Tu n'as pas honte de répondre au premier avis de recherche que tu trouves sur le net ? Il n'y a plus de solidarité entre mercs ?

Steve : Entre nous Sulfate, pour 4 000 eddies, tu n'aurais pas fait la même ?

Sulfate : C'est pas faux.

J'attache Steve à une chaise que je positionne à l'une des fenêtres donnant sur la rue et lui redonne son arme sans munitions.

Sulfate : Steve, ton nouveau boulot sera de faire le guet.

Steve : Tu écris ça comment?

La panique me gagne. Si un groupe d'edgerunner nous a surpris à peine l'annonce publiée, qu'est-ce que ça va être à la fin de la journée ? Et **Varg** qui ne répond pas alors qu'on a besoin de soins. Je lui laisse un message sur son répondeur pour qu'il se pointe dès que possible. J'envoie un message à Rogue et à notre netrunner, Ace Plasma, pour savoir s'ils ont des infos sur A56SW, le fixer qui a déposé l'annonce sur les forums. Je contacte aussi ce loustic en joignant à mon message fleuri, un selfie. Autant sauter dans la fosse septique maintenant que l'on a les pieds dans la merde : j'appelle le siège de Cactus Water avec mon agent en utilisant mon alias, **Sulfate**. Je leur précise que j'ai vu tout ce qu'il s'est passé suite à l'événement tragique survenu hier soir au Delirium. J'attends le coup de fil de Layla Deckard si elle veut connaître la vérité à propos de la mort de son fils, Roman.

 **Varg** ▾

Ma première pensée au réveil est heureuse. Ce qui a été assez rare depuis la mort de Mia. La fin de soirée autour d'un verre a été agréable, la nuit a été magique et Sonia est allongée à côté de moi dans le lit. Son corps et le mien portent les marques de nos ébats. Les draps sont encore trempés de ses orgasmes. Quelle femme ! Joueuse, féline, douce, directive, insatiable... Je suis encore dans les brumes de cette alchimie que nous avons partagée.

Le message de **Sulfate** bondit dans le bandeau de mon cyberœil lorsque j'active mon agent. Merde, c'est quoi ce délire ? Je m'isole dans la salle de bain de la chambre d'hôtel, afin de ne pas réveiller Sonia, et appelle mon choom :

Varg : Qu'est-ce qui s'est passé ??

Sulfate : T'as pas écouté mes messages ? Nos tronches sont en haut de la liste des avis de recherche pour le meurtre de Roman Deckard. On a déjà essuyé des tirs à l'entrepôt et va falloir passer la serpillère pour nettoyer le sang dans les couloirs.

Varg : Oh punaise... et tout le monde va bien ?

Sulfate : On n'est pas si pire mais ça ne serait pas mal que tu ramènes tes fesses fissa pour nous recoudre et qu'on réfléchisse à une stratégie.

Varg : Hey mais attends. Roman Machin, c'est le gamin qui est mort hier soir au Délirium ?

Sulfate : Ça y est ? Tu reconnectes ?

Varg : Ouais, ouais, j'émerge... Sa mère est bien la CEO de Cactus Water ? On n'a qu'à l'appeler pour lui dire qu'on ne le connaît pas même pas ce fils de pute.

Sulfate : Je chie sur les corpos et s'il faut insulter la patronne de l'une d'entre elles qui vient en plus de perdre son fils, je n'hésiterai pas. Emerge, branche ton putain de cerveau et pointe toi ici au plus vite.

Je sors de la salle de bain et réveille doucement Sonia. Désolé ma belle, la fête est finie et il va falloir que tu rentres chez toi seule. Mais promis, je te rappelle dès que le merdier est réglé. On a encore beaucoup de choses à se dire, toi et moi.

Le trajet jusqu'à l'entrepôt me paraît long. Je passe mon temps à regarder dans les rétroviseurs de Titine et je fais quelques détours pour m'assurer que je ne suis pas suivi. La porte sectionnelle s'ouvre à mon arrivée mettant fin à mes inquiétudes.

Les impacts de balle sur les murs de notre chez-nous et les mares de sang au sol ne laissent aucun doute sur ce qui s'est passé. **Sulfate** a combattu sans gilet pare-balles et a récolté un mauvais pruneau. L'un des cyberbras de **Speed** est HS. Je sors ma trousse et rafistole ce que je peux. Mauvaises nouvelles : **Speed** va devoir attendre pour de meilleurs soins et le **Sulfate** va devoir faire une croix sur sa

robe de chambre Hello Kitty. J'ai les boules pour lui car c'est sa préférée. Mais au moins, je n'aurai pas besoin de me creuser les méninges pour son prochain cadeau d'anniversaire.



On briefe **Varg** de nos avancées :

Varg : Et lui, là-bas, c'est qui ?

Sulfate : Lui ? C'est Steve. Un des gars qui est venu toucher la prime pour notre capture.

Steve : Salut !

Pinky, Speed, Sulfate : Ta gueule !

Varg : Ah... Je ne savais pas qu'on avait ouvert un salon de thé. Il fout quoi attaché sur une chaise devant la fenêtre ?

Sulfate : Il surveille pour nous si d'autres invités surprises se pointent ici. C'était soit ça soit plus de sang à nettoyer.

Varg : Pas con. Mais vous auriez au moins pu lui mettre un bandage parce que du sang, il est en train d'en foutre sur le tapis. Bon, je m'occupe de lui aussi. C'est quoi la suite du programme ?

Sulfate : J'ai appelé Rogue et Ace Plasma pour avoir plus d'info sur ce qui se passe et aussi pour passer le mot qu'on n'a rien à voir avec la mort de Roman Deckard.

Varg : Ah oui, bien vu. Et sinon ?

Sulfate : Et sinon, Ace Plasma pense que A56SW est un sous-traitant de la police. Je lui ai quand même envoyé un message pour qu'il me recontacte mais je n'y crois pas trop. Va falloir trouver autre chose pour nous innocenter.

Varg : Mouais... on n'est pas bien avancé donc. Faut peut-être chercher du côté des Vampyres puisque **Speed** a retrouvé Roman avec deux trous dans le cou. Ce qui me rappelle que je les ai filmés pendant qu'ils se barraient du Délirium. Je fais le tri dans les vidéos d'hier soir pour que tu envoies les passages qui nous intéressent à Ace Plasma. Avec un peu de chance, il en tirera quelque chose.

Sulfate : Et toi, t'as tiré quoi des passages d'hier soir qui t'intéressent ?

Varg : Que du bon !

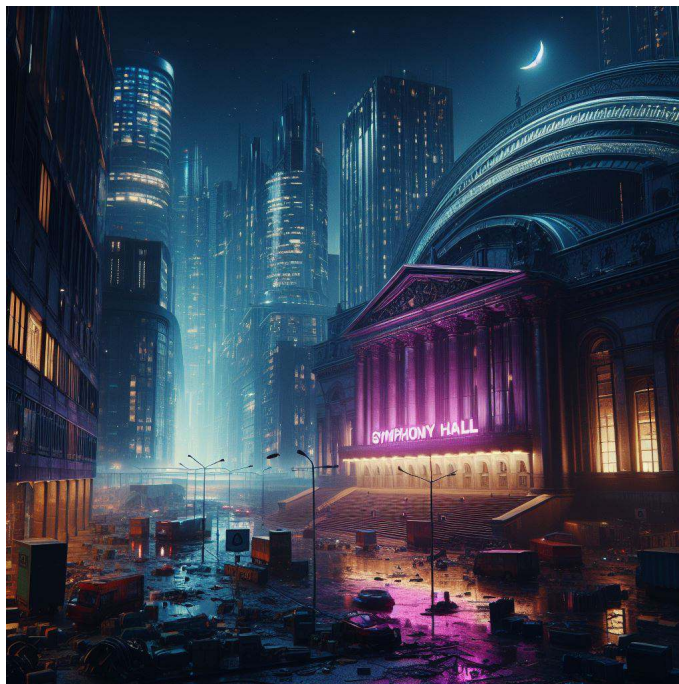
C3E30 - On ne s'arrête pas en si bon chemin

 **On ne s'arrête pas en si bon chemin**

J'hésite sur le comportement à adopter concernant Steve. Il a essayé de nous tuer [Speed](#) et moi, même s'il agissait dans le cadre d'un contrat. Les autres mercs sortent de l'Entrepotes les pieds devant, lui sortira vivant ainsi l'ai-je décidé. Notre nouvelle réputation s'entretient un tant soit peu et j'espère qu'il passera le mot. Par contre, il se charge de dégager les trois corps et de récurer les locaux avant de décamper. L'éducation de Steve passe aussi par une juste punition, il remerciera ma magnanimité plus tard.

Le meurtre de Roman Deckard fait les gros titres de N57 News qui suit en live l'avancée de l'enquête. Le NCPD a émis un mandat d'arrêt contre un individu ayant pris un selfie avec Roman. J'hésite à les appeler devant la bêtise du nomade...

Nous n'avons pas de temps à perdre avec cet avis de recherche. Différentes pistes s'offrent à nous : les Vampyres, Anya, les caméras de surveillance du Délirium, la chance... Nous nous rendons d'abord au Symphony Hall, le repaire de Vampyres dans lequel nous nous sommes déjà rendus.



[Varg](#) reste dans la rue avec Titine. Sa dernière rencontre avec les Vampyres s'est soldée par une fusillade idiote, autant ne pas les provoquer une seconde fois. Je tambourine vivement sur la porte principale jusqu'à ce qu'un Vampyre, la gueule enfarinée, m'ouvre quelques minutes après. La discussion tourne court quand il ne reconnaît aucun membre de son gang dans la vidéo captée par [Varg](#) au Délirium le soir du meurtre. Pour lui, les gars que nous cherchons ne sont que des pâles copies des vraies créatures de la nuit qu'il vénère. Piste close.

J'appelle vaille que vaille Anya. Elle répond, c'te chatte ! Je lui parle de Roman, du Délirium, de ce qu'elle a vu. Mais on ne se comprend pas.

[Varg](#) ✓

La parlotte ce n'est vraiment pas le truc de [Sulfate](#). A force de se borguer, il est infichu d'aligner deux mots, il bégaye, il hésite... Je prends son agent des mains pour reprendre le relais :

Varg : Ça te dit de te faire 200 eddies ?

Anya : T'es qui toi ?

Varg : Le gars qui te filera 200 eddies si tu veux bien répondre à nos questions. Tu connaissais Roman, le gars qui est mort au Délirium l'autre soir. On a besoin de savoir ce que tu as vu.

Anya : Je ne veux pas de problèmes.

Varg : Tu n'auras que des eddies aujourd'hui avec nous. On peut se retrouver quelque part ?

Anya : Aujourd'hui...? 200 eddies ? Je ne suis pas prête. Je viens de me réveiller. On peut se retrouver

à La Lune Bleue dans deux heures. Il propose un brunch qui est assez bon.

Varg : Ça me va. Envoie ton RIB pour le paiement. A toute.

Voilà. C'est simple. Dès qu'on parle pognon, y'a toujours du monde pour répondre présent. Je rends son agent à [Sulfate](#) et vire 100 eddies à Anya en guise de bonne foi.

On zone un peu dans le coin en attendant le rendez-vous. L'avantage ici est que les edgerunners qui seraient assez fous pour s'en prendre à nous se feraient rapidement cueillir par les flics. Ça a du bon les quartiers riches. A l'heure dite, un taxi dépose une femme devant le restaurant, que [Speed](#) nous désigne comme étant Anya. On se présente à elle avec [Pinky](#). La dame est plutôt du genre classe, maquillée comme il faut, bien sapée. Elle prend soin de son apparence. Elle papote avec Maurice, le physio qui garde l'entrée. Il finit par nous laisser passer après un petit échange discret de biftons. Coup de chance, il ne semble pas me remettre.



Varg ✓

Nous sommes installés dans un coin de la salle. Apparemment, nos dégaines pourraient en incommoder certains. Un détail qui nous laisse de marbre vu qu'on n'est pas venus pour parader. Par contre, je manque de m'étouffer quand je vois le prix du brunch. 150 eddies par tête de pipe ! La Anya ne se mouche pas avec le coude quand il s'agit de se faire inviter... J'active mon agent interne pour que [Sulfate](#) et [Speed](#), restés à l'extérieur, puissent suivre la discussion.

Varg : Que peux-tu nous dire de l'autre soir au Délirium ?

Anya : A vrai dire, pas grand-chose. Je n'ai rien vu.

Varg : Mais tu avais rendez-vous avec Roman ? Tu as même demandé à l'un d'entre nous de le trouver pour toi.

Anya : Oui, je voulais le voir. Mais la boîte est assez grande. Alors j'ai demandé de l'aide.

Varg : Comment ça « le voir » ? Tu le connaissais ou pas ?

Y'a un truc que je ne capte pas avec cette femme.

Anya : Oh, tu sais comment c'est. Tout le monde se connaît.

Sulfate : Demande-lui si elle a la ligne directe de Lilha.

Varg : Euh... ok. Tu l'as rencontré où ? Tu es déjà allé chez lui ?

Anya : Jamais, non. On se croisait généralement en boîte.

Varg : Et sa mère, tu as son numéro ?

Anya : Non plus. Mais j'aimerais bien. Je suis sûre qu'elle doit avoir des plans sympas pour les soirées et des accès VIP pour faire la fête !

Punaise, je viens de comprendre... Anya est une pique-assiette. Elle se trouve des gars qui ont du pognon, se fait inviter et s'amuse sans déboursier un seul eddie. Je la laisse finir son brunch sans lui poser d'autres questions en ruminant sur les pistes qu'il nous reste. Après son départ, un serveur nous propose d'empaqueter les restes du repas. Message reçu : il est temps pour nous d'assainir l'air en quittant les lieux.

Speed et **Sulfate** nous informent que trois vans noirs viennent de se garer en file indienne devant La Lune Bleue et que des gardes du corps haut de gamme en sont sortis pour prendre un bain de soleil. Rien d'alarmant au demeurant. Je quitte le restaurant avec mon doggy bag en main. Les costards sur mesure nous toisent. Pas agressifs mais vigilants. La fenêtre arrière du van s'ouvre et une femme nous invite à monter avec elle. Elle racole ou bien ? Bon sang, je viens de claquer 400 eddies pour Anya, ça ira pour aujourd'hui. Merci mais non merci. Je vais pour passer mon chemin lorsque l'un des gardes du corps se place devant moi et m'indique poliment la portière qu'un de ses collègues ouvre. Bon... comme c'est demandé poliment... Je rejette un coup d'œil à la femme. Oh le con ! Je ne l'avais pas reconnue. C'est Lilha Deckard.



Varg ✓

Lilha : Si vous voulez bien m'accorder quelques minutes de votre temps. Je suis prête à vous payer 250 euro-dollars chacun.

Speed : 250 eddies ! Dis-oui !

Sulfate : Dis-oui ! Dis-oui putain !

Mes deux compères s'excitent au travers de mon agent que je n'avais pas coupé. D'un autre côté, c'est

une offre qui ne se refuse pas, surtout si on veut arranger nos affaires. **Sulfate** et **Speed** nous rejoignent illico et nous prenons place sur les banquettes en cuir, face à la CEO de Cactus Water.

Les voitures démarrent et prennent la route, mon choom brise le silence pesant :

Varg : Vous savez qui on est et vous savez qu'on n'a rien à voir avec la mort de votre fils ?

Lilha : Tout à fait. C'est justement de ça dont je voudrais m'entretenir avec vous.

Sulfate : Et de l'avis de recherche que vous avez mis sur nos têtes, on en parle aussi ?!

Lilha : Je dois avouer qu'il s'agit là d'une malencontreuse erreur. J'étais chamboulée lorsque j'ai appris le décès de Roman et je me suis rendue directement auprès du Chef de la Police pour qu'il lance les investigations sans tarder. C'était sans compter sur les raccourcis pris par ses hommes qui vous ont accusés à tort.

Sulfate : Vous avez intérêt à retirer immédiatement l'avis de recherche après notre causette. Je peux vous dire que vous avez déjà la mort de trois edgerunners sur votre conscience.

Varg : Zen, Sulfate... Si vous êtes convaincue de notre innocence, c'est parce que vous connaissez le vrai coupable ?

Lilha : Il ne fait aucun doute qu'il s'agit du Chevalier Rouge. C'est lui qui a conditionné le petit ami de ma fille pour qu'il la tue. Il nous fait du chantage depuis plusieurs mois, à tel point que mon mari a préféré disparaître et que je n'ai plus de nouvelles de lui depuis. Je suis persuadée que le Chevalier Rouge s'en est pris à Roman et qu'il s'en prendra bientôt à moi aussi.

Varg : Le Chevalier Rouge... C'est de lui que provenait le message bizarre qu'on a reçu le soir de la mort de Roman. Qui est-il ? Comment vous fait-il chanter ?

Lilha : Je ne sais pas de qui il s'agit et pour le chantage... au point où j'en suis... Il a découvert la vérité sur Cactus Water. Initialement, notre commerce était honnête : nous vendions de l'eau purifiée aux habitants de Night City. Ce n'est plus le cas depuis que Petrochem nous a acheté : au nom du profit, l'eau purifiée a été remplacée par de l'eau du robinet aromatisée.

Sulfate : Putain de corpos. Toujours à nous mentir pour se faire plus de pognon !

Lilha : Je veux que ça cesse. Mais je ne tomberai pas sans avoir démasqué le Chevalier Rouge. Aidez-moi à le retrouver.

Sulfate : Et puis quoi encore ? Travailler pour une corpo, jamais !

Varg : Attends, attends... On peut peut-être écouter la proposition, surtout avec cet avis de recherche qui nous pourrit la vie.

Lilha : Je vais faire le nécessaire pour que vous ne soyez plus ennuyés. Et je vous paierai également quatre mille eddies.

Sulfate : Écoute-moi bien la corpo. Primo 1000 eddies par tête c'est un salaire pour débutants. Deuxio si la vie d'une CEO ne tient qu'à quelques milliers d'eddies, je n'hésiterais pas une seule seconde à me ranger auprès du Chevalier Rouge en cas de contre-offre intéressante.

Varg : C'est bon, calme-toi. Je le connais ton speech sur les corpos mais là, c'est vraiment pas le moment. On est tous d'accord pour ne plus avoir chaud au cul. Tu ne vas pas nous laisser dans la merde juste par fierté ?

Sulfate : Tu veux que je te rafraichisse la mémoire sur le comportement de ton ancien boss, Ortega ?

Varg : Vas-y, rumine tant que tu veux si ça t'occupe et fais-moi signe quand tu auras arrêté de boudier... Bon. Et on fait comment pour trouver le Chevalier Rouge ? Les pistes qu'on a suivies pour comprendre la mort de votre fils ne nous ont menés à rien. Il reste celle du groupe de faux vampires qui étaient aussi au Délirium ce soir-là.

Lilha : Au regard des marques laissées dans le cou de Roman, ça semble être la meilleure piste. Mes hommes ont commencé à enquêter et pensent avoir trouvé l'entrée de leur cachette à proximité de la boîte de nuit.

Varg : Si on veut la jouer discret, on va éviter de s'y pointer avec vos trois vans. Vous pouvez nous déposer à La Lune Bleue ?

Lilha : Bien sûr. Jack vous conduira. La suite vous appartient mais on reste en contact. Voici mes coordonnées directes.

 **Varg** ✓

N'en déplaise à **Sulfate** mais être en relation avec la CEO de Cactus Water, ce n'est pas rien. Que mon choom fasse la gueule si il veut ; tant qu'on sort de ce merdier, ça me va. Et qui sait, un avenir radieux s'ouvrira peut-être pour nous si on gagne la confiance de Lilha ?

En descendant du carrosse de la princesse, je ne peux pas m'empêcher d'adresser un geste amical de la main avec mon majeur tendu à Maurice, le maître d'hôtel de la Lune Bleue. Celui-ci me reconnaît et me répond de la même façon. Je suis ému par tant de respect et d'élégance. Revenons-en à Lilha, je suis persuadé qu'elle va essayer de nous la mettre à l'envers. **Varg** oublie trop rapidement que les histoires d'amour avec les corpos finissent mal. Mais pour le savoir, il faut aller au bout et il semble déter.

Jack nous accompagne jusqu'à l'entrée de la planque des soi-disant vampires, dans une rue derrière le Delirium. En soulevant la plaque d'égout, je me souviens d'une rumeur à propos d'un groupe de gosses se faisant appeler « La Maison ». Des mineurs isolés sans abri se seraient regroupés en un campement itinérant et vivraient dans les tréfonds puants de Night City. Je pénètre le premier dans les tunnels exigus et crasseux des égouts, guidant le groupe grâce à mes cyberoptiques, au milieu des excréments et des graffitis. Et ce jusqu'à pénétrer dans une salle où nous accueillent deux jeunes sentinelles pointant leurs fusils d'assaut sur nous.

Sentinelle : On ne bouge plus ! Lâchez vos armes !

Sulfate : Les mêmes, on se calme ! On cherche juste des infos sur le meurtre survenu au Delirium.

Sentinelle : Donnez-nous vos cracheurs, et suivez-nous sans encombre jusqu'à l'Empaleur si vous désirez des réponses.

J'ai à peine deux ans de plus que le plus vieux. Ça se voit comme le nez au milieu de la figure qu'ils ne savent pas tenir correctement leur arme afin d'en limiter le recul. Sans armure, sans expérience, je me fais les deux en un seul mouvement d'étripeurs.

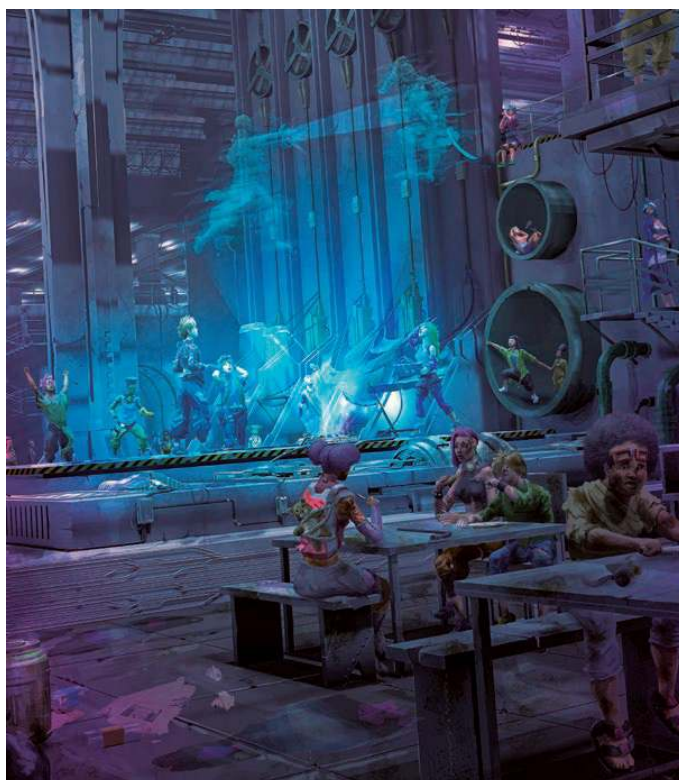
Sulfate : Ok, prends mon cracheur, on te suit. Pas d'embrouilles, on veut juste des réponses.

Nous sommes escortés par les deux ados dans un labyrinthe de tunnels où il nous aurait été impossible de nous repérer. Nous pénétrons dans une immense salle où vivent de nombreux jeunes désœuvrés à l'abri dans des tentes et dormant sur des matelas de fortune. L'Empaleur, le chef de la bande, nous reçoit et nous propose le marché suivant : des infos contre des services nécessaires à la survie de la communauté comme le tri de matériel, des soins d'urgence et des réparations. Nous nous attelons à ces tâches que nous effectuons avec plaisir, les gamins étant attachants.



Voilà ce que nous apprenons. Un des gamins, Dave, a été assommé alors qu'il mendiait dans la rue, puis séquestré pendant plusieurs jours par le Chevalier Rouge. Ce dernier lui a implanté différentes cyberwares, comme en témoignent son œil rouge clignotant et ses crocs de vampire. Par la suite, le Chevalier Rouge s'en est pris à l'Empaleur, ainsi qu'à quatre autres membres de la bande. Si les nouveaux borgués n'obéissent pas aux ordres, leurs cyberwares sont activés et ils tombent gravement malade.

Dave n'a pas eu d'autre choix que de se faire passer pour un netrunner et de rencontrer Roman Deckard. Ce dernier était à la recherche de la vidéo-surveillance du meurtre de sa sœur. Le Chevalier Rouge a pris le contrôle de Dave qui a sauté à la gorge de Roman, tout cybercroc dehors, pour aspirer son sang. Le gamin était pleinement conscient de ce qu'il faisait mais ne pouvait rien faire pour l'empêcher. Il a ensuite déplacé le corps dans le Délirium via le passage dissimulé avec l'aide de ses amis...



Pinky vérifie son matériel, c'est même pire que ça. Tout son biosystème interne a été modifié avec des implants de Rockline Augmentics de qualité militaire : système de régulation de température interne, biocompenseur, agent interne miniaturisé. La techie pourrait les désactiver de manière temporaire mais, il faudrait les réopérer pour les couper du lien avec le Chevalier Rouge. Leurs numéros de série sont envoyés à Ace Plasma pour en tracer l'origine.

Une fois toutes ces infos récoltées, nous ressortons de ce trou à rats. Nous gardons toutefois le contact de l'Empaleur qui sera bientôt exclu de la communauté lors de son passage à l'âge adulte et à qui nous avons proposé de l'accueillir volontiers à l'Entrepotes. Un message d'Ace Plasma nous apprend que le cyberware implanté sur les gosses provient d'un stock récemment volé. Cette piste tombe à l'eau.

Sur le chemin du retour, Lilha nous contacte en panique. Le Chevalier Rouge lui a donné rendez-vous en personne ce soir sur le dock n°29. Nous lui répondons de ne pas s'inquiéter, car nous allons nous y rendre en avance pour fureter et si possible pour le coincer. Nous ressortons des égouts à toute vitesse en exhortant Lilha de ne pas y aller ou tout du moins nous attendre.

Un escarpin vert gît au niveau de la porte d'entrée du dock. Nos agents reçoivent un message du Chevalier Rouge avec les oraisons funèbres de Lilha et de Dave se finissant par un choix lugubre et de mauvais goût : « Si vous voulez sauver Dave, tapez 1, si vous voulez sauvez Lilha, tapez 2 ». Je réponds immédiatement 1 et je pénètre dans l'entrepôt.



Dave, tremblotant et mouillé de transpiration, est inanimé sur une chaise. Attachée sur une autre chaise, Lilha nous filme en nous accusant d'être le Chevalier Rouge tout en nous faisant signe de la tête que non, comme si elle ne contrôlait plus ses paroles. **Pinky** préfère inspecter l'un des quatre explosifs accrochés au pilier du bâtiment plutôt que de désactiver le cyberware de Dave. Les lumières sur les pains de C4 clignotent de plus en plus vite, j'attrape Dave et **Varg** Lilha. On se précipite dehors lorsque les bombes explosent entraînant l'effondrement du dock. Nous nous en sortons tous, sauf Dave diagnostiqué légume par le medtech. Son cerveau n'a pas survécu au coup de chaud provoqué par l'activation de son système de régulation de température interne. Lilha est encore sous le choc, incapable de marcher. Nous restons à ses côtés, le temps qu'elle reprenne ses esprits et que ses gardes du corps viennent la récupérer.